

[Text]

**Ms. MacPhail:** Yes. They will save that from not having to pay benefits to a group of people.

**Senator Thériault:** Are you referring to the group who will be cut off?

**Ms. MacPhail:** Yes. They are predicting a figure of \$12 million, but we predict it will be \$67 million.

**Senator Thériault:** There is a big difference between \$12 million and \$67 million.

**Ms. MacPhail:** Yes, that is where I am saying our discrepancy is the greatest. We say that 16,000 workers will not qualify for benefits at all. I might add that that is the same as the Global Economics study which predicted that 16,000 workers in British Columbia would be affected. The government is predicting that only 3,000 people will be affected.

I did not personally arrive at that figure but the other economists on our staff went through the claims for the year 1988, week by week, region by region and calculated the numbers which would be precluded from receiving any benefit according to the number of insurable weeks they had. Let me just see if I can find where that is demonstrated. I believe it is on Table D. No, it is not, sorry.

**Senator Thériault:** Mr. Chairman, there are a lot of other questions I could ask. I am sure my colleagues also have some questions, so I will pass.

**Senator Bonnell:** Thank you, Mr. Chairman. Under the penalty clause, you not only have a penalty of 12 weeks but also a two-week waiting period, which makes 14 weeks of penalty for somebody who quits. Let us suppose that he finds another job three weeks down the road. That penalty is held against him for six years.

**Ms. MacPhail:** Yes.

**Senator Bonnell:** So, for the next six years, if he draws unemployment, he will be reduced to 50 per cent of his unemployment rather than 60 per cent.

**Ms. MacPhail:** Yes, even if it was an involuntary unemployment.

**Senator Bonnell:** He perhaps was not even drawing unemployment, but working at a job where the environment was better. The penalty is still for six years. For rape, when you get six years, you get off in three for good behaviour, but for this, you do not get off. It is quite a penalty to put on a person living on a low income.

**Ms. MacPhail:** In fact, sir, if I might just comment on that, that is a part of the bill that has not been emphasized. We have been remiss by not emphasizing how unfair and unjust that carry-over of the penalty is. You are quite right to point it out as a problem.

**Senator Bonnell:** I think it is a major problem. It shows the insensitivity of the people who create these things.

[Traduction]

**Mme MacPhail:** Oui. Cette économie résultera du fait de ne pas avoir à payer de prestations à un groupe de personnes.

**Le sénateur Thériault:** Parlez-vous du groupe qui sera écarté des prestations?

**Mme MacPhail:** Oui. Selon les prédictions du gouvernement, ce sera 12 millions de dollars, alors que, selon nous, ce sera 67 millions de dollars.

**Le sénateur Thériault:** Il y a une grande différence entre 12 millions et 67 millions.

**Mme MacPhail:** Oui et c'est là que, selon moi, l'écart est le plus considérable entre nous. Nous affirmons que 16 000 travailleurs ne seront admissibles à aucune prestation. J'ajoute qu'il en est de même quant à l'étude économique globale à partir de laquelle nous prédisons que 16 000 travailleurs seront touchés en Colombie-Britannique. Selon le gouvernement, ce sera 3 000 seulement.

Je n'ai pas calculé ces chiffres moi-même, mais les autres économistes qui font partie de notre personnel ont examiné les prestations de l'année 1988 pour chaque semaine et pour chaque région et ils ont calculé le nombre des personnes qui ne recevraient aucune prestation d'après le nombre de semaines assurables que ces personnes auraient enregistrées. Je vais essayer de trouver l'endroit où cela est démontré. Je pense que c'est au Tableau D. Non, excusez-moi, ce n'est pas là.

**Le sénateur Thériault:** Monsieur le président, je pourrais encore poser beaucoup d'autres questions. Je suis sûr que mes collègues en ont aussi. C'est pourquoi je leur cède la parole.

**Le sénateur Bonnell:** Merci, monsieur le président. En vertu de la disposition sur les peines, il n'y a pas seulement 12 semaines, mais aussi une période d'attente de deux semaines, ce qui fait au total 14 semaines de punition pour ceux qui quittent leur travail. Supposons qu'on trouve un autre emploi après trois semaines, cette punition persiste durant six ans.

**Mme MacPhail:** Oui.

**Le sénateur Bonnell:** Ainsi, durant les six prochaines années, si cette personne retire de l'assurance-chômage, elle n'en retirera que 50 pour cent au lieu de 60 p. 100.

**Mme MacPhail:** Même s'il s'agit de chômage involontaire.

**Le sénateur Bonnell:** Peut-être même l'intéressé ne retirait-il pas d'assurance-chômage mais travaillait-il plutôt dans un poste où l'environnement était meilleur. La punition continue de s'appliquer pendant six ans. En cas de viol, la peine est de six ans et elle peut cesser après trois ans pour bonne conduite, mais, dans ce cas-ci, il n'y a pas de réduction. C'est une peine considérable qu'on impose ainsi à des gens à faible revenu.

**Mme MacPhail:** En réalité, monsieur, j'aimerais commenter ce point-là et dire que c'est une partie du projet de loi sur laquelle on n'a pas insisté. Nous aurions dû dire à quel point ce report de la peine est inéquitable et injuste. Vous avez tout à fait raison de signaler ce problème.

**Le sénateur Bonnell:** Je pense que c'est un problème important. Il montre à quel point sont insensibles les gens qui créent des choses de ce genre.